

**ТЕКСТЫ ДЛЯ ЧТЕНИЯ К ЭКЗАМЕНАЦИОННЫМ БИЛЕТАМ  
ГОСУДАРСТВЕННОЙ ИТОГОВОЙ АТТЕСТАЦИИ ПО ФРАНЦУЗСКОМУ ЯЗЫКУ  
ПО ОСНОВНЫМ ОБРАЗОВАТЕЛЬНЫМ ПРОГРАММАМ  
ОСНОВНОГО ОБЩЕГО ОБРАЗОВАНИЯ  
В 2019 ГОДУ**

### **1. Le Brussels Summer Festival**

Le Brussels Summer Festival (anciennement nommé Eu'ritmix) est un festival urbain organisé à Bruxelles, au cœur de la capitale de l'Europe.

Créé par la ville de Bruxelles en 2002, le Brussels Summer Festival est né d'une volonté commune d'acteurs culturels, touristiques et institutionnels bruxellois de proposer un événement annuel important au cœur même de la capitale à la fin de l'été. La manifestation qui ne durait à l'origine que trois jours a rapidement pris de l'importance, et a, dès sa troisième année, attiré plus de 100 000 spectateurs.

Désormais installé dans la tradition bruxelloise, le festival est devenu comme un rendez-vous multiculturel, festif et populaire par excellence. En effet, avec tous ses intérêts (un prix démocratique, des sites exceptionnels, un accès facile, une programmation de qualité), il a une renommée grandissante en Belgique et à l'étranger. Le Festival qui se déroule généralement tous les ans de la mi août à la fin août dans le quartier de la place Royale (Place des Palais, Place du Musée et Parc Royal), a passé le cap des dix ans en 2011.

À l'origine consacrée aux cultures et aux musiques des régions d'Europe, la programmation s'est ensuite élargie à d'autres horizons, sa caractéristique est de multiplier les styles : jazz, folk, rock, pop, world music, électro, hip-hop etc.

10 Days of Music & Much More!, tel est le slogan du Brussels Summer Festival. En effet, le BSF n'est pas seulement un festival de musique en plein air... C'est aussi plus de 70 concerts dans les bars et clubs du centre ville, une collaboration avec cinq des principaux musées bruxellois au Mont des Arts, un « Apéro urbain » spécial, une soirée en collaboration avec Bruxelles Les Bains, un village urbain, la musique classique (Classissimo) et le théâtre de rue...

Un concentré de culture à la portée de toutes les poches. On notera toutefois une évolution du prix d'entrée: longtemps resté aux alentours de 15€, le tarif n'a cessé d'augmenter depuis quelques années. Il reste cependant sûrement le festival représentant le meilleur rapport qualité/quantité/prix.

En 2009, l'affiche proposée sur les trois scènes du festival n'était pas en reste : Tryo, Milow, IAM, Psy 4 de la rime, Machiavel, Tom Barman, Pep's, Kaponz & Spinoza, La Grande Sophie, Vive la fête, Cocoon, Tahiti 80, Triggerfinger se sont succédé pendant dix jours.

### **2. L'Homme**

Il y a des millions d'années l'Homme apparaissait...

Il a su évoluer grâce aux ressources de la terre et, au cours des 50 dernières années, un bond technologique extraordinaire a été fait.

Avec le progrès des sciences et des techniques nous nous sommes habitués à un certain confort. Mais ce confort est généralement nuisible aux éléments Naturels.

Depuis quelques décennies la pollution pose de nombreux problèmes. L'agriculture en est souvent la cause.

Pour des raisons économiques et industrielles, pour augmenter la production de céréales et nourrir la population, une quantité toujours plus importante d'engrais chimiques est utilisée.

En Indonésie, l'Homme a déboisé énormément de forêts afin de pouvoir créer de nouvelles terres cultivables, de grandes exploitations agricoles. Dans le Midi de la France, tous les étés, des feux s'étendent et d'immenses nuages envahissent le ciel.

Or, l'Homme a besoin de la Nature pour vivre car la végétation absorbe le gaz carbonique et le transforme en oxygène qui est indispensable à l'être vivant. Si toutes les plantes disparaissent, l'oxygène disparaît, et l'Homme meurt.

Mais les incendies, volontaires ou non, ne sont pas les seuls responsables de la disparition progressive de la végétation. L'affaiblissement de certaines forêts comme dans les Vosges est dû à des pluies acides.

D'où proviennent ces pluies acides ? Certains produits chimiques rejetés par les usines, les gaz d'échappement des voitures se dissolvent dans l'eau. Cette eau, évaporée dans l'atmosphère retombe sous forme de brouillard, de rosée, ou de pluies qui détruisent les cellules végétales.

Tous les gaz d'échappement, outre leur rôle dans le phénomène de « pluie acide », provoquent dans certaines villes d'importants problèmes respiratoires pour les plus fragiles, enfants et vieillards.

Plus grave, ces gaz sont responsables d'un réchauffement progressif de la planète, ce qui pourrait amener à une hausse du niveau des mers. Ainsi la Hollande située en dessous du niveau de la mer pourrait se voir submergée.

Pendant très longtemps, l'Homme s'est très peu soucié des effets qu'il avait sur la Nature et malheureusement celle-ci lui rend la monnaie. Un jour, s'il continue ainsi à polluer la Terre, l'Homme ne sera plus en mesure de réparer le mal qu'il provoque. Il pourra être – et sera sûrement s'il ne réagit pas très vite – en danger de mort.

### **3. Pourquoi fête-t-on le 1er janvier ?**

Sais-tu pourquoi, chaque 1er janvier, on change d'année ? Si tu es prêt pour un voyage dans le temps, nous t'expliquons l'histoire liée à cette première date du calendrier. Cette nuit, on fêtera la nouvelle année! C'est le roi Charles IX qui a proposé que la date du 1er janvier marque le début de l'année, en 1564.

Déguisements, cotillons, embrassades, bon repas... le jour du 31 décembre, appelé aussi la Saint-Sylvestre, donne souvent lieu à des festivités pour marquer l'arrivée de la nouvelle année. Mais d'où vient ce début d'année, marqué par le 1er janvier ?

L'idée a été proposée en France par le roi Charles IX. Il a décidé en 1564 que chaque année démarrerait le 1er janvier. L'église avait annoncé que le mois de janvier semblait un bon point de départ pour démarrer une nouvelle année, parce que c'était le mois qui suivait la naissance de Jésus Christ (le 25 décembre).

Et notre calendrier actuel, d'où vient-il ? En 1582, un autre personnage historique, le pape Grégoire XIII, reprend cette fameuse date du 1er janvier proposée par Charles IX et construit à partir d'elle un calendrier complet de douze mois : le « calendrier grégorien ». C'est ce calendrier que nous utilisons toujours en France et dans de nombreux pays.

Est-ce que le 1er janvier a toujours été le premier jour de l'année depuis 1582 ? Pas du tout. En fait, le premier jour de l'année a varié au cours de l'histoire, en fonction des différents calendriers utilisés. De 1793 à 1806, par exemple, la France a abandonné le calendrier grégorien et a choisi un calendrier « républicain », dont le premier jour était fixé le jour de l'équinoxe d'automne.

Pour nos ancêtres, la nouvelle année commençait alors pendant le mois de septembre ! En 1806, ce calendrier républicain a été à son tour abandonné et nous sommes revenus au modèle grégorien.

Est-ce que toute la planète fête le 1er janvier ? Eh bien non, parce que tous les pays ne fonctionnent pas avec le fameux calendrier grégorien. En Chine, par exemple, la nouvelle année commence plus tard. Elle débute le 10 février. Chaque année, on fête un nouveau symbole pour l'occasion. Cette année, ce sera le serpent.

Pour finir, voici quelques traditions étonnantes pratiquées dans certains pays voisins de la France pour fêter l'arrivée de chaque nouvelle année, dans le calendrier grégorien. En Belgique, on mange de la choucroute, avec une pièce de monnaie placée sous l'assiette dans l'espoir d'avoir

assez d'argent toute l'année. En Espagne, on déguste un grain de raisin pour chacun des douze coups de minuit.

En Italie, on jette tous les vieux objets que l'on a chez soi et on les met dans la rue, pour fêter l'année qui se termine.

#### **4. Le projet de la piscine Jonfosse**

La Ville belge de Liège désire offrir en cœur de la cité agitée et à tous les concitoyens une piscine publique, scolaire, sportive et de loisirs de grande qualité.

La Ville souhaite que ce nouveau centre aquatique ouvert à tous les niveaux d'enseignement, réponde aux besoins du public le plus large. Tout enfant doit savoir nager à la fin de sa sixième année primaire. Les élèves pourront ainsi venir régulièrement à la piscine et apprendre à nager dans les meilleures conditions.

D'une façon plus générale, la pratique de la natation contribue au développement d'une bonne constitution physique au profit de tous les publics. Ainsi, le complexe de Jonfosse sera-t-il disponible pour de nombreux clubs sportifs et permettra la pratique intensive de la natation. Les clubs pourront y développer leurs activités. Enfin, les bassins pourront accueillir les nageurs individuels.

D'autre part, avec le projet Jonfosse, la Ville souhaite répondre aux besoins très concrets de particuliers qui n'ont pas chez eux d'installations sanitaires. La Ville de Liège retrouvera ainsi ses bains publics.

D'un point de vue architectural, la piscine Jonfosse est un projet urbain développé au travers de formes rectangulaires. Il s'harmonise parfaitement aux constructions existantes, préserve l'intimité des baigneurs et sa conception assure une lumière naturelle. Le bâtiment comprend également un parking public aérien sur 3 niveaux, qui permettra de diminuer les problèmes liés au stationnement dans le quartier. Pour les passants, il y aura une large esplanade piétonne qui servira de décoration à la façade.

L'infrastructure disposera d'un grand bassin sportif, un bassin d'apprentissage et de loisirs, ainsi qu'une lagune de jeux et de plaisance. Un espace de détente surélevé proposera des chaises longues pour le repos des nageurs. Une zone de restauration avec vue sur le bassin de natation fait également partie du programme et pourra accueillir soixante visiteurs.

Construite avec 70% de matériaux recyclables, la piscine utilisera des énergies renouvelables. Le bâtiment est de conception bioclimatique. Les baies vitrées reflètent ainsi la lumière et répercutent la chaleur de façon naturelle. Un système de récupération de l'eau de pluie est aussi prévu.

On peut raisonnablement compter que les travaux devraient débuter dans la seconde moitié de l'année 2014. La piscine Jonfosse devrait ainsi être terminée pour la fin de l'année 2016.

#### **5. Texte**

Les parents d'Achille-Claude Debussy sont de petits commerçants qui ont des revenus modestes. Quand on y pense, rien ne le prédestine à la musique qui est une activité plutôt pratiquée dans le monde de la bourgeoisie.

Il est né le 22 août 1862, en France. Il a grandi au milieu de sa famille. Il ne va pas à l'école. C'est sa mère qui lui donne des cours. C'est pendant un séjour chez sa tante qu'il découvre le piano. Il commence à prendre des cours. Mais, à l'époque, personne ne semble croire qu'il a du talent.

En 1871, son père est arrêté lors de la Commune de Paris. En prison, il rencontre un homme dont la mère est une excellente pianiste. Son père lui parle de Claude. La dame accepte de le prendre comme élève pendant un an. C'est à ce moment-là que naît sa passion pour le piano et la musique. Il fait tellement de progrès qu'il est admis au Conservatoire de Paris un an plus tard, en octobre 1872.

Au Conservatoire, il apprend le piano et aussi le solfège, l'harmonie. Bref, tout ce qu'il faut savoir pour devenir compositeur. Au cours de ses études, il remporte plusieurs prix. Le plus prestigieux est le prix de Rome, qui récompense les meilleurs compositeurs. Il obtient le premier prix en 1884. Il passe la plupart de son temps à composer, mais il donne aussi des cours de piano. Il publie également des articles dans des revues musicales.

Composer ! Il aime inventer de nouvelles formes musicales. Son instrument préféré est le piano. Mais il écrit aussi beaucoup de morceaux pour les cordes (violons, violoncelles). Sa musique est décrite comme « libre, libérée ». Cela signifie qu'il n'applique pas rigoureusement les règles qu'on apprend au Conservatoire. Ce qu'il aime avant tout, c'est suivre ses envies, ses inspirations. Tant pis si, à son époque, cela ne plaît pas à tout le monde. Pour certaines personnes, ses compositions ne sont pas assez harmoniques.

Aujourd'hui, il est considéré comme un compositeur avant-gardiste, autrement dit qui a révolutionné la musique !

Il est mort le 25 mars 1918, en laissant derrière lui une œuvre conséquente.

Il a composé de nombreuses œuvres. Les plus connues sont « Quatuor » et « Prélude à l'après-midi d'un faune ». Il a aussi créé plusieurs mélodies pour sa fille Chouchou, rassemblées dans un cahier de musique « Children's Corner ».

17 écoles et collèges en France portent son nom.

## 6. Texte

Née au château de Vroncourt en Haut-Marne, Louise Michel est la fille née hors mariage du fils du châtelain, Laurent Demahis, et de la servante Marianne Michel. Même si sa mère est servante, elle partage beaucoup de moments avec les propriétaires : M. et Mme Demahis. Louise les appelle même « grands-parents ». Elevée par ses grands-parents, elle reçoit une bonne instruction et une éducation libérale, elle lit Voltaire et Rousseau et étudie la musique. Mais en 1850, après la mort de son père et de ses grands-parents, Louise Michel est chassée du château.

Louise devient institutrice, mais son parcours est atypique car, à la fin de ses études, elle refuse de prêter serment, n'étant pas d'accord avec les idées politiques des dirigeants de son époque. Elle décide donc de créer sa propre école pour enseigner aux enfants comme elle l'entend !

Son activité préférée c'est l'enseignement. C'est son premier amour. Mais Louise aime aussi beaucoup l'écriture et la politique. Très vite, elle s'oppose aux dirigeants de son époque. Elle devient anarchiste. Elle lutte pour les droits des femmes, les droits des ouvriers, et pour l'égalité de tous en général.

Louise Michel se bat pour que les filles aient le droit d'aller à l'école comme les garçons et pour que l'école soit gratuite. Pendant trois ans, elle enseigne dans une école pour filles. Dans sa classe, on trouve des choses très originales : des animaux, un jardin, un petit musée. Louise fait beaucoup de sorties à la campagne avec ses élèves. En cours, elle fait chanter La Marseillaise (ce qui est interdit à l'époque). Ses méthodes d'enseignement ne sont pas appréciées par les hommes. Louise Michel est obligée de partir à Paris, où elle continue à enseigner.

À cause de ses idées anarchistes, elle finit par être arrêtée en 1871. Louise est emprisonnée en Nouvelle-Calédonie en 1873. Mais elle ne se laisse pas faire, elle en profite pour donner des cours aux enfants de l'île. Louise Michel est amnistiée (relâchée) en 1880. Elle meurt vingt-cinq ans plus tard à Marseille.

Ses mots pour définir l'école ce sont gratuité et égalité.

Louise adore écrire ! Elle a même publié plusieurs livres de contes pour les enfants : Légendes et chansons de gestes canaques, Contes et légendes, ou encore La Vieille Chéchettes. Ce dernier raconte l'histoire d'une vieille femme qui vit seule dans la forêt.

On retrouve le nom de Louise Michel sur 137 écoles maternelles et primaires en France ! Elle est une des rares femmes à avoir donné son nom à des établissements publics. Les autres sont Marie Curie, une grande scientifique, ou encore l'auteur Marguerite Yourcenar.

## 7. Du grand spectacle au Stade français

Tout le monde a suivi la Coupe du Monde de football, même les femmes. Alors pourquoi n'aimeraient-elles pas aussi le Championnat de France de rugby? C'est le pari du président du Stade français, Max Guazzini. Il espère que la prochaine saison de rugby intéressera aussi les femmes et les enfants, car « un match de rugby doit être une fête familiale ».

Il a mis en place toute une stratégie pour annoncer la grande rentrée parisienne au Parc des Princes opposant l'équipe de Paris à celle de Castres: des annonces publicitaires ont été distribuées dans tout Paris, de grands joueurs ont participé à cette campagne innovante dans le monde conservateur du rugby français. Avec la Chaîne de télévision Canal +, qui est le partenaire exclusif du Championnat, le président a décidé de faire de ce match un grand événement.

Résultat: 18000 spectateurs, tous publics confondus, ont répondu à l'invitation. Pari gagné pour Max Guazzini qui souhaite renouveler l'expérience au moment de la deuxième partie du Championnat de France.

Il est vrai que Max Guazzini est avant tout un homme de communication, plus proche du show-bizz que du sport. En quelques années, le Stade français a lancé une nouvelle stratégie pour attirer le grand public. Selon lui, « il faut habiller le match ». Alors il n'a pas hésité à faire venir sur le stade des filles du Moulin Rouge.

Par ailleurs, ses rugbymen ont été invités à la télévision pour faire la promotion du disque I Will Survive de Gloria Gaynor, cette chanson qui précède l'entrée des sportifs sur les stades et que l'on a entendue pendant toute la durée de la Coupe du Monde. Chaque disque vendu rapporte un euro au club. Voilà une très bonne affaire: depuis l'été, huit cent mille disques ont été vendus!

Mais qu'en pensent les joueurs? Ils s'adaptent sans mal à cette nouvelle stratégie. Ils sont très heureux de jouer au Parc des Princes. « C'est fabuleux pour tout le monde, reconnaît l'entraîneur de l'équipe. Ça fait parler de nous, ça fait bouger les choses! Et puis, à Paris, c'est indispensable. S'il n'y a pas de spectacle, il n'y a pas grand monde dans les stades! » Mais, sportif, avant tout, il reste prudent: « Je ne sais pas si les gens du rugby sont prêts à ces changements. On verra... Nous devons garder notre titre de champion de France, mais au rugby, tout se joue en 80 minutes. » Après le dernier match, un des joueurs a regretté tout ce grand spectacle qui a précédé le match.

## 8. Texte

Le guide Michelin est créé en 1900 par les frères André et Edouard Michelin. Depuis sa création, le guide Michelin est présent sur les routes et dans les restaurants. Les automobilistes comme les touristes ne se séparent plus de ce petit livre rouge.

Souvent surnommé le «guide Rouge», ce livre est un annuaire gastronomique, hôtelier et touristique. À sa création, le guide Michelin était offert aux automobilistes qui achetaient des pneus de la marque Michelin. Ce petit livre les accompagnait utilement dans leur voyage, indiquant les stations essence, les aires de repos, les hôtels mais aussi les bonnes adresses de restaurants où s'arrêter déjeuner. Aujourd'hui, ce guide n'est plus gratuit, mais il est devenu l'outil incontournable des gourmets amateurs de grandes tables.

Le principe du guide Michelin gastronomique est simple, il attribue un nombre d'étoiles (1 à 3) aux meilleures tables des restaurants. Les chefs (les très grands cuisiniers) sélectionnés pour leurs talents culinaires reçoivent la mention maximale, trois étoiles, autrement dit le prix d'excellence!

Ce classement est très attendu des restaurateurs, car les tables étoilées sont très recherchées par les amateurs de gastronomie. Ainsi, pour un grand chef, l'attribution de 3 étoiles est une victoire; de même qu'en perdre une est une déception.

En 2013, le guide Michelin a attribué 3 étoiles à un jeune chef de 35 ans, Arnaud Donckele, propriétaire du restaurant «La Vague d'or» à Saint-Tropez. Son petit truc, à lui, c'est de cuisiner des poissons de la Méditerranée, très rares. Son restaurant est ouvert pendant 6 mois, d'avril à octobre.

Le guide Michelin a des inspecteurs qui ont fait leurs études dans des écoles hôtelières. Leur travail consiste à tester les menus des restaurants, à l'improviste et de façon anonyme. Ils se comportent comme n'importe quel autre client et payent leur repas. Mais avant d'attribuer les notes définitives, ils reviennent plusieurs fois dans les restaurants. Pour cela, ils doivent parcourir des milliers de kilomètres. Et bien sûr aimer la cuisine!

On le trouve aussi en Allemagne et au Japon. D'ailleurs, le Japon détient le record de chefs étoilés: 32 trois étoiles contre 27 pour la France. Mais la France reste en tête, 596 étoiles contre 356 pour le Japon.

Le guide est réactualisé chaque année et se trouve en vente dans les librairies. Il propose également des milliers d'adresses non étoilées, où l'on mange très bien, à des prix plus abordables. En tout plus de 4 000 restaurants et presque 5 000 hôtels, classés par ville et village.

Qui sait, peut-être qu'une de ces adresses te servira un jour quand tu seras en voyage ?

## **9. Dunkerque**

C'est vers le VII-ème siècle que Dunkerque prend naissance sous la forme d'un établissement de pêche qui se fixe au bord de la mer. Dès ce temps-là, les habitants construisent une première chapelle qui donne bientôt son nom à la localité : l'église des dunes (Duyn Kerke en flamand).

Très vite, la petite communauté de marins s'organise : un mur de défense levé en 960 et un hôtel de ville bâti en 1233 attestent que la ville se développe vite à cette époque. Le port se développe lui aussi.

C'est en 1879 que s'engage une transformation radicale du port qui lui permet de concurrencer ses voisins et de devenir le principal port du pays sur la Mer du Nord.

Dunkerque, c'est aussi une tradition de fête avec son Carnaval.

On n'est pas spectateur au carnaval de Dunkerque parce qu'il n'est pas un « spectacle ». On devient très vite acteur parmi des milliers d'autres acteurs : par un air de musique reconnu, par des amis rencontrés, par l'intrigue personnalisée d'une relation en masque et donc tout de suite inconnue. Chacun choisit sa voie pour prendre part à la joie collective.

Pendant deux mois et demi, les carnavalesques (participants au carnaval) se retrouvent, se « reconnaissent »... L'âge, le travail, la classe sociale n'ont pas d'importance. On peut être des proches au carnaval et ne pas se voir dans la vie. Le carnaval est une grande famille et il n'est pas question de manquer ce rendez-vous. Il est important de savoir où l'on met les pieds : respect de la tradition, connaissance des chansons, des « règles » pour trouver son costume, sa place.

Difficile d'expliquer pourquoi cette tradition ancienne a survécu, ni le succès sans cesse renouvelé de ce grand rassemblement populaire. Dès le début du XIXe siècle, le port de Dunkerque affiche déjà l'un des carnavales les plus originaux de France.

Pendant que les tambours battent le rappel, l'énorme désordre s'organise. Les gens en masque se prennent bras dessus, bras dessous pour former des lignes ; c'est aux premiers rangs qu'appartient le privilège de protéger les musiciens de la foule qui les suit.

Le tambour-major, à la tête d'une soixantaine de musiciens vêtus comme des pêcheurs, ordonne que les instruments musicaux reprennent des airs traditionnels de marche connus de tous.

Déformée par les poussées soudaines, la foule des masques avance en chantant, en hurlant plutôt dans les premiers rangs ! Durant quatre heures, la marche musicale déferle sur la ville comme une vague de fond au rythme des agitations, des arrêts obligés des musiciens et des rendez-vous incontournables.

## **10. Albert Camus**

Albert Camus est né le 7 novembre 1913. En 2013, on a fêté les 100 ans de sa naissance. À cette occasion, plusieurs expositions et événements ont été organisés.

Son père, Lucien Camus était ouvrier agricole. Il est mort pendant la Première Guerre mondiale. Sa mère, Catherine Sintès, était servante. Elle était d'origine espagnole. Albert Camus a grandi à Alger, en Algérie. À cette époque-là, l'Algérie était une colonie française. Camus a obtenu son baccalauréat en 1932, et il a suivi des études de philosophie.

Albert a débuté sa carrière en tant que journaliste. D'abord en Algérie, où il écrivait pour le journal « Alger Républicain », puis à Paris pour « Paris-Soir ». À son arrivée à Paris, en 1940, il a commencé à écrire des livres. En 1942, « L'étranger » a connu un immense succès et l'a fait connaître. Il a également écrit des pièces de théâtre, « Le Malentendu » et « Caligula ».

On ne le sait pas beaucoup, mais il est un grand amateur de foot. Son poste préféré était gardien de but. Pour lui, ce sport est une école de la vie : il nous apprend beaucoup de choses. Un jour, il a dit : « Tout ce que je sais de la morale, c'est au football que je le dois. » Sur le terrain, il a appris par exemple que le ballon n'arrive jamais par où on croit qu'il va arriver. Et cela peut servir dans la vie de tous les jours ! De plus, ce sport lui a appris à perdre et à gagner. Il y a appris la solidarité, tout comme au théâtre, sa deuxième passion... « Une scène de théâtre est un des lieux du monde où je suis heureux », a-t-il aussi déclaré.

Il est également connu pour ses combats politiques. Il adhère d'abord aux idées du parti communiste, puis pendant la Seconde Guerre mondiale, il se bat aux côtés de la Résistance. Avec un groupe de résistants, il participe au réseau Combat pour le renseignement et la presse clandestine, qui deviendra par la suite un journal. Il s'est également battu aux côtés des résistants espagnols contre le fascisme. Plus tard, il s'oppose à la colonisation française en Algérie. Avec cette prise de position contre l'état français, il s'est fait de nombreux ennemis !

Son livre le plus connu est « L'étranger ». En 1957, il a été élu « meilleur livre du XXe siècle ». Un autre de ses succès est « La Peste » publié en 1947. En 1954, il a obtenu le prix Nobel de littérature, la récompense la plus prestigieuse pour un écrivain. Il est mort 3 ans plus tard dans un accident de voiture.

Son nom est inscrit sur 160 établissements scolaires en France.

## 11. Georges Brassens

Georges Brassens est né en 1921, en France, au bord de la mer Méditerranée. Il aime les jeux, les bagarres, la mer, les vacances mais... vraiment pas l'école. Le jour de la remise des bulletins scolaires est toujours un drame à la maison, surtout pour sa mère qui le voyait déjà médecin. Heureusement, un point rapproche toute la famille : l'amour de la chanson. Son père, sa mère, sa demi-sœur et lui en connaissent des centaines !

Dès l'âge de 20 ans, il s'installe à Paris. Il écrit énormément : des romans, des poésies, mais ce sont les textes de ses chansons qui sont le plus appréciés. Il se produit très souvent en concert malgré sa timidité maladive. Quand il monte sur scène, il s'énerve, il est paralysé par la peur, il se cache derrière sa grosse moustache et sa guitare. Il n'arrive même pas à saluer son public. Partout où il chante, les salles sont pleines à craquer. Il devient l'un des chanteurs les plus célèbres de sa génération.

Écrire des chansons sur ce qu'il aime : ses copains, les jolies femmes, la vie simple, la nature... et sur ce qu'il n'aime pas : la guerre, l'argent, les uniformes, et tous ceux qui empêchent les arbres de pousser et les hommes de vivre libres.

Il lit beaucoup. Il a une bibliothèque gigantesque. Son auteur préféré est Jean de La Fontaine. Comme lui dans ses fables, il aime se moquer de la bêtise et du ridicule de ceux qui se sentent supérieurs aux autres. Il n'a pas peur de faire scandale.

Il est très difficile de dire ce qu'il a fait car il est très modeste. Il était l'un des rares chanteurs capable d'écrire aussi de la poésie. Il est vrai qu'il aime les mots plus que tout : les mots doux, les gros mots, les mots vieillot, les mots coquins... Il savoure leur musique, leur force. Il adore les faire rimer. Mais il joue avec la langue française. Il s'en sert pour dénoncer la bêtise, les injustices et défendre ses idées anarchistes.

Il n'a jamais pensé qu'il était un grand poète ou un grand penseur. Mais il a quand même reçu le Grand Prix de Poésie de l'Académie française (une magnifique récompense décernée chaque année à un poète d'exception) et il a vendu plus de 20 millions de disques. Lui qui n'aime ni les honneurs ni l'argent, ça le rend encore plus timide...

Il a écrit et mis en musique près de 200 chansons. Les plus connues sont « Les Copains d'abord », « Chanson pour l'Auvergnat », « Le Parapluie »...

32 ans après sa mort (en 1981), ses textes sont repris par de jeunes groupes de rock et on le chante au Japon, en Russie, aux États-Unis, en Italie...

Son nom figure sur 147 établissements scolaires de France. Curieux destin pour quelqu'un qui était si peu copain avec l'école! Mais il a tellement prouvé qu'il aimait la langue française qu'on lui a pardonné d'avoir arrêté ses études en 3e et d'avoir récolté tant de mauvaises notes !

## 12. Le Corbusier

Il s'appelle Charles-Édouard Jeanneret, mais il a choisi un pseudonyme « Le Corbusier ». C'était le nom de son grand-père.

Il est né le 6 octobre 1887 à La Chaux-de-Fonds en Suisse. Il a eu une enfance heureuse et il se destinait à faire le même métier que son père : horloger. Mais il ne pouvait pas rester sur place pour faire ce travail qui demande de la patience et de l'attention. Alors, il a entrepris de nombreux voyages qui allaient nourrir son inspiration et son goût pour toutes les formes d'art.

Il était peintre, sculpteur, décorateur... Et surtout architecte. Il dessinait des villas, des immeubles et il pensait même à un projet de ville de trois millions d'habitants ! Il écrivait des livres où il expliquait ce que devait être l'architecture selon lui : un art au service des hommes, qui réunit fonctionnalité et bien-être.

Il aimait imaginer et concevoir des logements confortables et fonctionnels pour que les habitants s'y sentent bien, à l'intérieur et à l'extérieur. Il a dessiné des habitations très critiquées à l'époque, qui paraissaient « folles ». Mais il était le premier architecte à comprendre qu'un logement, une maison n'est pas une «boîte» dans laquelle on dort et on mange. C'est un lieu de vie qui nécessite de la lumière, du confort. Il faut des commerces à côté, et des lieux pour apprendre, se distraire, faire du sport.

À l'époque où l'on construisait en pierre ou en bois, il a été un pionnier dans l'utilisation du béton, un matériau très robuste et qui isole du chaud, du froid, du bruit.

Il a ouvert d'immenses et longues fenêtres, multiplié les toits plats en terrasse.

Aujourd'hui, certains l'accusent d'avoir inspiré les cités modernes avec leurs tours de béton inhumaines. Mais il a deviné la population grandissante devait vivre dans des immeubles, en ville. Il fallait donc inventer une autre façon de construire.

La Cité radieuse à Marseille est sa réalisation la plus connue. À l'intérieur même de l'immeuble, il a inventé une rue commerçante qui occupe tout un étage. Et sur le toit terrasse, il a installé une école, un gymnase, un théâtre et même des collines artificielles pour les enfants ! Il voulait que les habitants puissent monter sur le toit, pour admirer la mer et profiter du soleil.

Au début, les Marseillais l'ont traité de fou. Mais aujourd'hui, les appartements de la Cité radieuse se vendent à prix d'or et Le Corbusier est considéré comme l'architecte le plus important du 20e siècle.

Son nom figure sur 12 établissements scolaires ! Il est vrai qu'il n'a jamais oublié les enfants dans ses projets de construction. Gymnases, cinémas, espaces verts et... bien sûr écoles. Les enfants sont les adultes de demain. Il faut en prendre soin.

## 13. Le Requiem\* de Mozart

Un jour Mozart entendit une voiture qui s'arrêtait à sa porte. Un inconnu demande à lui parler.

- Je suis chargé, monsieur, par un homme de venir vous trouver.



-Et que désire-t-il?

-Il vient de perdre une personne chère et il vous demande de composer un Requiem. Combien de temps demandez-vous?

-Quatre semaines.

-Et bien, il reviendra dans quatre semaines.

Mozart composait jour et nuit avec ardeur\*, mais son corps était déjà faible; il tomba sans connaissance et fut obligé d'arrêter son travail. Deux ou trois jours après il dit à sa femme: "C'est pour moi que je fais ce Requiem".

Les quatre semaines étaient passées. Mais le Requiem n'était pas prêt. Un inconnu a proposé de continuer le travail.

Dans quatre semaines Mozart appela son domestique et lui dit de suivre cet homme. Bientôt le domestique revint et dit qu'il n'avait pas trouvé l'inconnu. Mozart se mit dans sa tête que cet inconnu était envoyé pour lui dire de sa mort. Il travailla avec plus d'ardeur à son Requiem. Pendant ce travail il tomba plusieurs fois sans connaissance. Enfin le travail fut fini. L'inconnu revint au jour fixé. Mozart n'existait plus.

### Commentaires

Le Requiem\* - Реквием, музыкальное произведение в память об умерших  
avec ardeur\* – с рвением

## 14. Je fais mes courses

Aujourd'hui, c'est moi qui fais les courses. Ma mère me donne la liste de provisions, de l'argent et je vais au supermarché. Tout d'abord, je prends une tarte aux pommes car j'adore les pâtisseries. Ensuite, je choisis la viande. Là, j'ai un petit problème. Moi, je n'aime pas le veau. Mon père ne mange pas de bœuf. Ma petite sœur est allergique au porc. Alors, je prends un poulet.

Puis, je vais à la charcuterie. Je demande sept tranches de jambon et deux cents grammes de pâté. La vendeuse me demande: «Et avec ça?» Je réfléchis un instant car je voudrais du foie gras. Mais c'est tellement cher ! et je réponds: «C'est tout».

Puis, je vais c. Mais je trouve que le poisson n'est pas très appétissant et je n'en prends pas.

Maintenant, je vais chercher un paquet de lait, du beurre, du fromage et de la crème fraîche. Ma maman m'a demandé d'acheter des œufs. Mais je crains que je les casse et je n'en prends pas le risque.

Je dois acheter des légumes : un peu de carottes, trois tomates et quatre oignons. Mais ce serait trop lourd! Alors, je prends un peu de fruits: quatre poires et un citron car on aime bien le café au citron. Enfin je pense que c'est tout. Je passe à la caisse et je paie. Mais à la sortie du supermarché, je me souviens que je n'ai pas pris de pain! Alors, je dois passer chez le boulanger. Chez lui, j'achète deux baguettes, un pain au chocolat pour ma petite sœur, un croissant pour ma mère, une brioche pour mon père et mon frère et un petit gâteau pour moi. Mon sac est très lourd. Heureusement, je n'habite pas loin!

## 15. La Sorbonne d'antan et d'aujourd'hui

Créée en 1257, la Sorbonne est une vieille dame respectable, considérée aujourd'hui comme le cœur du savoir et de la culture française. Malgré les crises et les révolutions qu'elles a connues au cours des siècles, elle conserve toujours un certain prestige, en France comme à l'étranger. Ce lieu mythique, chargé d'histoire, essaie, autant que possible, de faire face aux défis du XXIe siècle.

La Sorbonne doit son nom à Robert de Sorbon, confesseur du roi Saint Louis et maître de théologie qui a l'idée, en 1257, de fonder un collège de théologie au sein de l'Université de Paris.

Son objectif : réunir les étudiants les plus pauvres, français et étrangers, pour leur enseigner la culture classique. A cette époque, le collège de la Sorbonne est un ensemble de bâtiments modestes. Il n'en reste rien aujourd'hui. Elle ne compte alors qu'une vingtaine d'étudiants mais elle

se développe rapidement. Grâce à l'aide du roi, la Sorbonne s'agrandit et reçoit l'approbation et la protection des papes. Au XIII<sup>e</sup> siècle, Paris est déjà un grand centre culturel et scientifique en Europe avec plus de 20 000 étudiants. Très vite, le collège de la Sorbonne devient une célèbre faculté de théologie. Son histoire est tellement liée à celle de l'Université de Paris qu'elle en est devenue le symbole.

La Sorbonne connaît ensuite la période de déclin et ses bâtiments tombent en ruine. Il faut lui trouver un protecteur fortuné et actif et c'est le Cardinal de Richelieu, devenu proviseur du collège en 1622, qui la fait renaître.

De 1627 à 1642, année de sa mort, il décide de reconstruire les bâtiments et augmente le territoire du collège. Il fait aussi construire une chapelle, seul bâtiment qui reste de cette époque (le tombeau de Richelieu y est d'ailleurs exposé). Sous la Révolution française, le collège est fermé et la société de la Sorbonne est supprimée en 1792 car cette institution est jugée antirévolutionnaire.

En 1801, Napoléon Bonaparte transforme les bâtiments de la Sorbonne en ateliers pour les artistes : peintres ou sculpteurs. Plus tard, en 1806, Napoléon réorganise l'ensemble du système d'enseignement en France, voulant créer l'Université impériale. Il fonde cinq facultés : la Faculté des sciences, la Faculté des lettres, la Faculté de théologie, celle de droit et celle de médecine. La Sorbonne devient alors le centre des trois premières universités, ainsi que le siège du rectorat de l'académie de Paris.

Au fil du temps, devenus trop petits et peu pratiques, les vieux bâtiments du XVIII<sup>e</sup> siècle ne suffisent plus. On envisage plusieurs fois de les reconstruire sans jamais le faire. C'est Jules Ferry, alors ministre, qui décide de commencer les travaux en 1884. Cinq ans plus tard, on inaugure le grand amphithéâtre que l'on admire encore aujourd'hui et qui reste une des plus grandes salles de Paris.

## **16. Faut-il raconter toute sa vie sur Internet?**

Internet fait partie de notre quotidien. De plus en plus de personnes l'utilisent pour rechercher des informations ou raconter leurs petites histoires, et aussi des choses très personnelles, avec les réseaux sociaux tels que Facebook ou Twitter. Certaines écoles se servent même des Tweets pour travailler en classe. Mais peut-on tout dire sur Internet ? Lundi 28 janvier, c'était la Journée européenne de protection des données personnelles. Elle nous invitait à réfléchir sur les informations que l'on doit ou non communiquer et faire circuler, en particulier sur Internet.

La vie privée, c'est la vie personnelle et intime d'une personne, comme ses relations amicales, ses idées politiques, sa religion, ses amours, ses éventuels problèmes de santé... Elle appartient à cette personne et ne regarde pas tout le monde. Aujourd'hui, de plus en plus de gens exposent leur vie privée sur Internet.

Il ne faut pas écrire des choses qui pourraient faire du mal à quelqu'un. C'est la même chose dans la « vraie vie ».

Certaines données sont ultrapersonnelles. On ne doit donc les communiquer à personne et sous aucun prétexte ! On ne doit pas indiquer son adresse, ni son numéro de téléphone.

Parce que les informations sur ta vie privée peuvent être lues et utilisées par des personnes à qui elles n'étaient pas destinées. Il faut donc écrire en sachant que tu pourras être lu par des inconnus et pas seulement par tes copains ! En plus, sur Internet, toute information publiée laisse des traces, et certaines peuvent rester visibles pendant des années ! Comme dans la vraie vie, il faut faire bien attention à ce que tu écris et à ce que tu décides de montrer.

Dans la vie, nous sommes des citoyens. C'est la même chose sur Internet. La citoyenneté veut dire le respect de l'autre. Il faut apprendre à se servir intelligemment des réseaux sociaux ou d'Internet. Par exemple, il faut savoir paramétrer un compte sur Facebook ou Twitter pour choisir d'être lu uniquement par les personnes en qui tu as confiance.

Tu dois respecter le droit à l'image sur Internet. Avant de mettre en ligne une photo ou une vidéo, tu dois avoir l'autorisation de la personne qui y figure. Et puis, si on te demande de retirer une photo, tu dois le faire et ainsi respecter le droit à l'image de cette personne. De manière

générale, il faut respecter la vie privée des autres sur Internet, et en aucun cas dire les opinions politiques, la religion, les amours, les problèmes de santé ou les confidences de quelqu'un.

Quand on prend un pseudo ou un avatar, on a souvent tendance à essayer de se cacher derrière un personnage, en pensant que l'on pourra dire plus de choses. Mais ce comportement n'est pas responsable. Ce que nous publions sur Internet, nous devons en être responsable. C'est la meilleure façon de se respecter soi-même.

## **17. Noël à la française**

Si vous êtes invités à passer Noël chez des Français, sachez que c'est la fête la plus célébrée en France, qu'on soit croyant ou non. Selon les familles, Noël se célèbre soit le 24 décembre, soit le 25, soit les deux!

A votre arrivée, complimentez vos hôtes sur la décoration du sapin et de la crèche que beaucoup de Français installent dans un coin du salon pour représenter la nativité. Faites aussi quelques bonnes remarques sur la décoration de la table. Si vous êtes invités à réveillonner, vous passerez la soirée du 24 autour d'un très bon repas. Il se peut qu'avant, vous alliez à la messe de minuit. Nombreux sont encore les Français qui s'y rendent en famille.

Au retour, le réveillon commencera. Foie gras, saumon, huîtres en entrée et dinde aux marrons en plat principal composent souvent ce menu de fête, arrosé de bons vins et de champagne. La traditionnelle bûche de Noël, un gâteau roulé à la crème, sera certainement servie en dessert.

Au cours du repas, n'hésitez pas à complimenter la maîtresse de maison sur sa cuisine. Vous constaterez d'ailleurs que les Français adorent commenter ce qu'ils ont dans leur assiette et discuter de la manière dont ils préparent tel ou tel plat, ou de l'endroit où ils achètent des produits. Viendra ensuite le moment du café accompagné de truffes ou de papillotes, spécialités chocolatées de Noël.

Les enfants iront ensuite se coucher, attendant impatiemment le lendemain matin pour voir si le Père Noël leur a apporté les cadeaux qu'ils lui ont commandés. Ne soyez pas surpris de les voir déposer leurs chaussures ou leurs pantoufles devant la cheminée ou sous le sapin, c'est la tradition ! Les adultes continueront tranquillement à bavarder puis iront se coucher à leur tour.

Au matin du 25, c'est la traditionnelle distribution des cadeaux. Les Français n'emballent que très rarement leurs cadeaux eux-mêmes car les magasins le font gracieusement. En général, chacun a un petit cadeau pour chaque invité présent, mais on décide parfois de n'en offrir qu'aux enfants. En offrant votre cadeau, vous préciserez, s'il s'agit d'un vêtement par exemple, que la personne pourra l'échanger si la taille ou la couleur ne lui plaît pas.

Une personne peut être gênée de recevoir un cadeau si, par exemple, elle a oublié de vous en offrir un ! Vous la mettrez à l'aise en disant: « C'est trois fois rien ». Il est de bon ton de se montrer content du cadeau que l'on reçoit car les cadeaux s'ouvrent devant la personne qui nous les offre. Heureusement, dans la plupart des cas, cet enthousiasme est naturel ! N'hésitez pas à l'exprimer pour montrer que le cadeau vous fait plaisir.

Enfin, n'oublions pas qu'en France, comme partout ailleurs, le vrai cadeau de Noël est surtout de partager ce moment avec les gens qu'on aime.

## **18. Les jeunes préfèrent le sport et la musique**

Que peuvent faire les jeunes à Agen leur jour libre dans la semaine ? Les activités proposées ne manquent pas. Il y a les incontournables, ceux qui ne se démodent pas. Et il y a ceux qui changent au gré des modes et des époques, suivant les tendances du moment. Mais une chose est sûre, les jeunes tiennent à leurs loisirs, qu'ils soient individuels ou collectifs. À Agen, de nombreuses structures, clubs et autres associations leur proposent des activités variées. Et c'est le sport qui remporte la palme toutes catégories des loisirs les plus pratiqués. La ville propose un panel très large mais 16 sports se détachent vraiment du lot. Et parmi eux, ce sont les collectifs qui sont les plus prisés. Foot, hand, rugby, volley et basket rassemblent un grand nombre d'adeptes.

Mais des sports individuels comme le badminton et l'athlétisme se développent. Pour les moins courageux, ou pour ceux qui aspirent à plus de calme et de relaxation, il faut faire le choix de la musique et du théâtre. «Nos cinq studios sont réservés le mercredi à l'accompagnement musical. Des intervenants viennent aider les jeunes», explique Stéphane Beneteau, directeur adjoint du Florida. À l'École Nationale de musique et de danse, plus de 400 jeunes viennent prendre des cours le mercredi, leur «plus grosse journée». Un état de fait que l'on observe également à la Maison du piano.

Mais depuis quelque temps, on observe de nouvelles pratiques en matière de loisirs. Aujourd'hui, la tendance est à ceux qui se développent en structures associatives. Le roller en est un parfait exemple. Le skate park est accessible à tout moment, une aubaine pour un sport dont la pratique est libre. Les jeunes se communiquent les informations entre eux et n'ont donc pas besoin d'une personne qui les guide. Pour rester dans le sport, les salles de fitness et de musculation connaissent également un certain engouement, surtout du côté des jeunes filles.

Autre activité très prisée : les jeux en réseaux, qui attirent surtout les lycéens. Que ce soit des jeux de guerre comme Counterstrike, ou de rôles comme Everquest, les jeux virtuels sur internet ne se démodent pas. Les jeux de rôles (avec figurines ou cartes) marchent de mieux en mieux, notamment à «L'arcane des jeux». Le mercredi, grosse journée, le magasin est pratiquement rempli. Avec tout ça, il serait fâcheux de rester enfermé chez soi devant sa télévision.

## 19. Voltaire

La personne s'appelle François Marie Arouet. Ce n'est qu'en 1718 qu'il devient Voltaire.

Il est né le 21 novembre 1694 à Paris. Il est issu d'un milieu bourgeois. Son père est notaire. À 10 ans, il entre au collège jésuite Louis-le-Grand pour y faire ses études. Il y apprend la rhétorique, le latin et il suit des cours de théâtre. À la fin de ses études, il décide de devenir homme de lettres, malgré le désaccord de son père.

Il est philosophe et dramaturge. Ses écrits (contes, lettres, théâtre, poèmes) contiennent une pensée philosophique sur la religion, la liberté, la justice, la politique.

Ses activités préférées c'est d'écrire. Son œuvre est considérable ! Pour lui, la littérature est un combat. Elle lui permet de diffuser ses idées, qui sont souvent à l'opposé des idées de son époque.

Très jeune, il s'oppose à la monarchie. En 1717, il écrit des vers irrespectueux contre le régent Philippe d'Orléans. Ce dernier est très en colère. Pour punir Voltaire, il l'exile en province.

Au bout de quelques mois, Voltaire est autorisé à revenir. Mais c'est plus fort que lui, il recommence. Cette fois, il est emprisonné à la Bastille.

Lorsqu'il sort de prison en avril 1718, il décide donc de changer de nom pour ne plus avoir de problèmes. Il devient Voltaire. À la même époque, sa première pièce de théâtre est jouée « Œdipe ». C'est un immense succès !

En 1726, il est obligé de s'exiler, cette fois en Angleterre. Là-bas, il se rend compte que les gens sont beaucoup plus libres qu'en France. Ils peuvent s'exprimer librement et sont beaucoup plus tolérants. Il est plus facile d'avoir une opinion, une religion différentes. Ce n'est pas comme en France où il est très mal vu de ne pas être croyant !

Quand il revient en France, il continue à s'opposer à la monarchie. Mais puisqu'on ne peut pas dire ouvertement ce qu'on pense, ses écrits sont souvent anonymes. Il réussit à entrer à la cour du roi, ce qui est un grand honneur.

Mais cela ne dure pas longtemps, il est encore obligé de s'exiler. Cette fois, il séjourne en Prusse, avant de se rendre à Genève, en Suisse, puis à Ferney, qui se situe en France mais tout proche de la frontière suisse.

Durant ces années d'exil, il continue d'écrire et il se bat pour plus de tolérance. Pour contourner la censure française, il publie ses ouvrages à l'étranger et il les fait passer clandestinement en France.

Il est autorisé à revenir à Paris en 1778, à l'âge de 84 ans.

Parmi ses œuvres les plus célèbres, on trouve ses contes philosophiques, comme « Zadig » et « Candide ». Dans ce dernier, il se prononce contre l'intolérance, la guerre, et les injustices.

Il a également collaboré à la célèbre « Encyclopédie » de Diderot et d'Alembert, deux autres philosophes des Lumières. Cet ouvrage qui rassemble les connaissances de l'époque, défend la liberté de pensée et d'écrire.

## 20. Texte

Aujourd'hui, l'Algérie est un Etat indépendant, avec un gouvernement et un Président. Mais cela n'a pas toujours été le cas. Pendant 132 ans, l'Algérie a été française. Ce pays situé au nord de l'Afrique était divisé en trois départements français. Les Algériens dépendaient des lois françaises, et les élèves apprenaient le français à l'école.

Il y a cinquante ans, l'Algérie est devenue indépendante.

Après la signature des accords d'Evian, le gouvernement français a mis sur les murs d'Alger des affiches demandant la paix entre les indépendantistes (ceux qui souhaitaient l'indépendance de l'Algérie) et les Français d'origine européenne.

Après 132 ans de colonisation française et une guerre, l'Algérie est devenue un pays indépendant.

Pourquoi l'Algérie appartenait-elle à la France ?

Au 19<sup>e</sup> siècle, les grands pays européens ont décidé de coloniser d'autres pays. La France a colonisé de nombreux pays d'Afrique comme le Maroc, la Tunisie ou encore l'Algérie.

A partir de 1954, un mouvement s'est créé pour réclamer l'indépendance de l'Algérie. Les membres de ce mouvement ne voulaient plus dépendre de la France. Ils voulaient être libres. Ils trouvaient injuste que les Français d'origine algérienne aient moins de droits que les Français d'origine européenne.

Par exemple, les Français d'origine algérienne n'avaient pas le droit de voter comme les autres citoyens français. De plus, les Français d'origine européenne détenaient le pouvoir et l'essentiel des richesses de ce territoire, comme le gaz ou le pétrole.

Pour faire entendre leur voix, les indépendantistes ont réalisé une série d'attentats en 1954. L'armée française en réponse a attaqué les indépendantistes. Commence alors une guerre entre les deux camps.

Entre 1,300 000 et 2 millions de soldats français ont combattu en Algérie entre 1954 et 1962. Ton grand-père a peut-être participé à cette guerre qui a duré 8 ans. Elle s'est terminée par l'indépendance de l'Algérie qui devient alors un Etat libre. Mais il faudra plus de temps pour soigner les haines provoquées par cette guerre. Aujourd'hui encore, des millions de Français et d'Algériens restent marqués par ce terrible conflit.

Aujourd'hui, que reste-t-il de cette époque de colonisation ?

En Algérie, en Tunisie ou au Maroc, la population parle très bien le français. C'est parce que pendant des années, cette langue a été la langue officielle: celle que l'on apprenait à l'école et qui était utilisée dans les administrations. Quant à Alger, la capitale de l'Algérie, elle ressemble encore un peu à une ville française. En effet, l'architecture des immeubles, les rues, et même les boulangeries sont des témoins de l'occupation française.

## 21. Texte

Chaque hiver, on invente de nouveaux sports et de nouvelles façons de profiter de la neige. Certaines sont très spectaculaires, et d'autres... un peu absurdes!

Tu connais sans doute le ski. Mais connais-tu l'Airboard, le speed-riding ou le snowkite ? Chaque année, les passionnés de glisse inventent de nouveaux sports d'hiver, pour profiter à fond de la neige. Le snowkite, ou «cerf-volant des neiges», est l'un des nombreux sports de glisse apparus ces dernières années.

Chaque hiver, dans les stations, les skieurs se font doubler par de nouveaux engins plus ou moins étranges. On connaissait bien sûr le snowboard, ou surf des neiges, qui s'est développé en

France dans les années 80. Mais as-tu entendu parler du snowbike (« vélo des neiges ») ? Ce drôle d'appareil ressemble à un vélo... mais il a des petits skis à la place des roues!

Et skier sans skis, c'est possible? Oui! Grâce à une nouvelle invention: les patins à neige, ou snowskates. Il s'agit de skis minuscules, accrochés directement sous les chaussures, et qui s'utilisent comme des patins à glace.

Ceux qui préfèrent la luge vont adorer l'Airboard, une petite luge gonflable qui s'utilise à plat ventre et va très, très, très vite... Casque obligatoire!

Si on aime les animaux, on préférera glisser sur un traîneau tiré par des chiens. Ou bien debout sur des skis, mais tiré par un chien ou un cheval! Appelée «ski joëring», cette façon de se déplacer a été inventée il y a des milliers d'années par les habitants d'Europe du Nord. Se laisser emmener au rythme de l'animal, voilà une des meilleures façons d'être au contact de la nature!

De la neige, du vent... et voilà le snowkite, ou «cerf-volant des neiges»! À la plage, tu as peut-être déjà vu des surfeurs accrochés à un gros cerf-volant ? Eh bien la même chose existe sur la neige: c'est le snowkite! Pratiqué avec un snowboard ou avec des skis, ce sport permet, avec l'aide du vent, de glisser à toute vitesse sur la neige et de réaliser des sauts spectaculaires.

Et pour les plus aventuriers, il y a le speed-riding: ce sport, réservé aux très bons skieurs, se pratique avec une voile de parapente. Grâce à cette voile, le skieur est parfois en train de glisser sur la neige, et parfois en train de voler dans les airs!

Attention, certains de ces sports peuvent être dangereux! Si tu veux t'initier, demande d'abord conseil aux moniteurs de ski présents dans toutes les stations. Bonne glisse!

## 22. Google

Google a donc été fondée en 1998 dans la Silicon Valley, en Californie, par Larry Page et Sergey Brin, auteurs du moteur de recherche Google. Google s'est donné comme mission « d'organiser l'information à l'échelle mondiale et de la rendre universellement accessible et utile ».

En 1996, Google, alors baptisé BackRub, est le nom d'un projet scientifique sur lequel travaillent deux étudiants de l'université Stanford : Larry Page et Sergey Brin. Ils imaginent qu'un logiciel qui analyserait les relations entre les sites web pourrait donner de meilleurs résultats que ceux donnés par leurs concurrents de l'époque, Altavista notamment.

Les deux étudiants recherchent des fonds pour créer leur entreprise. Andy Bechtolsheim, un des fondateurs de Sun Microsystems, leur offre 100 000 \$ après avoir vu ce dont était capable leur moteur de recherche. Grâce notamment à leurs familles et amis, ils arriveront à réunir 1 million de dollars et pourront lancer la société Google Inc. en septembre 1998. Leur premier bureau sera un garage à Menlo Park, comme c'est souvent la tradition dans la Silicon Valley.

Mais pourquoi Google ?

Il faut remonter un jour de 1938, où le mathématicien américain Edward Kasner se demanda quel nom donner au nombre formé du chiffre 1 suivi de 100 zéros. Edward se tourna alors vers son neveu (9 ans) en visite à la maison et lui posa la question. Celui-ci répondit un mot enfantin : « un gogol », dont l'orthographe est devenue googol ! Accessoirement, le googol est supérieur au nombre de particules élémentaires de l'univers, qui se contentent de 80 zéros...).

C'est ce mot que Kasner reporta fidèlement dans son traité *Mathematics and the imagination*.

Retour en 1997, Larry Page et Sergey Brin demandent à un groupe d'étudiants en informatique de les aider à trouver un nom de baptême à leur invention. L'idée est de trouver un terme qui corresponde à l'indexation d'un gigantesque nombre de données. L'un des étudiants, Sean Anderson, évoque alors « googolplex ». Larry Page aime bien « googol ». Il demande que l'on cherche si le nom de domaine est disponible et qu'on l'enregistre immédiatement pour en devenir propriétaire. Sean ne perd pas une minute. Mais au lieu de l'orthographier dans sa version originale, il écrit « google.com ».

Par cette faute d'orthographe, Google à la place de googol, simple et facile à retenir deviendra célèbre dans le monde entier.

En 2006, Google entre dans le dictionnaire Merriam-Webster, l'équivalent américain du français Robert. Concrètement, « to google » signifie rechercher des informations sur quelqu'un ou quelque chose sur le Web grâce au moteur de recherche du même nom. C'est la seule marque de l'univers Internet à avoir droit à un tel honneur. Ni Yahoo! ni MSN, par exemple, n'ont donné naissance à un mot de la vie quotidienne.

### 23. Texte

En France, tous les enfants doivent recevoir une instruction. C'est la loi. Les enfants étrangers, y compris quand ils sont réfugiés, ont donc fait leur rentrée, eux aussi. En France, 52 500 enfants étrangers, parmi lesquels beaucoup de réfugiés, suivent des cours de français. Le 1er septembre, Ahmad a ressorti son cartable pour faire sa rentrée dans une école à Paris. Pourtant, il y a presque un an, cet élève syrien de 9 ans ne parlait pas français. «Au début, quand je suis arrivé à l'école, je ne comprenais rien», raconte Ahmad, qui a fait d'énormes progrès en français en quelques mois. Il est arrivé à Paris en novembre 2015 avec son père après avoir fui la guerre dans son pays, la Syrie.

Ahmad suit des cours dans une classe pour élèves allophones (qui ne parlent pas le français). Comme lui, ses nouveaux copains vivaient à l'étranger auparavant: Tunisie, Mali, Colombie... Ces classes existent un peu partout dans le pays, à l'école primaire, mais aussi au collège et au lycée.

À leur arrivée, ces élèves passent d'abord des tests pour déterminer leur niveau. Ils suivent ensuite des cours en petit groupe pour apprendre le français et se mettre à niveau dans toutes les matières. «On commence par se présenter, explique Iliberis Jurado, l'une des enseignantes d'Ahmad. On apprend à dire bonjour, à utiliser du vocabulaire utile comme «cartable», «cantine»... Puis, on se met à l'alphabet et à l'écriture.»

Les premiers mots qu'Ahmad a écrits sur son cahier c'étaient tous les moyens de transport qu'il a pris pour fuir la Syrie en guerre: l'avion, le bus ou encore un petit bateau en mauvais état pour traverser la Méditerranée.

Dès leur première semaine à l'école, les élèves suivent aussi quelques cours dans une classe avec des enfants parlant le français. Avec eux, ils font sport, musique... «Mais il faut y aller en douceur», précise la maîtresse d'Ahmad.

Parfois, certains élèves sont tristes car ce n'est pas facile d'apprendre une nouvelle langue, de se refaire des amis et de vivre loin de son pays. «Au début, les enfants sont un peu perdus. Mais avec le sport, par exemple, ils se font des copains car ils peuvent agir, même s'ils ne parlent pas encore bien français», explique Ludovic, professeur de sport à l'école.

Au bout de quelques mois ou plus, selon leurs progrès, les élèves n'ont plus besoin de cours particuliers. Ils rejoignent alors une classe pour suivre tous les cours avec leurs nouveaux camarades.

### 24. Petit aparté à propos de la parité

En France, les parlementaires ont adopté le 10 mars dernier un projet de loi «visant à favoriser l'égalité entre les hommes et les femmes en politique».

La France fait partie de ces pays où la représentation féminine au Parlement est plus que discrète. Mais la discrétion n'est-elle pas une des qualités les plus célébrées chez la femme ? (8,5% des parlementaires français sont des femmes, ce qui nous place certes devant la Grèce et le Liechtenstein mais derrière l'Italie 10,8 % et l'Espagne 19,7 %, tandis que les Pays-Bas, le Danemark et la Suède caracolent en tête de peloton avec respectivement 30,7%, 37,1% et 42,7% de femmes au parlement.)

Il a fallu attendre 1945 pour que les Françaises obtiennent le droit de vote. La France serait-elle machiste ? Probablement ni plus ni moins que bien d'autres pays. Ce qui est sûr, c'est que certaines institutions et professions sont particulièrement hermétiques à la féminisation. La politique fait partie de celles-là. Elle reste la chasse gardée de ces messieurs, et les lois qui la

régissent découragent plutôt les femmes. Nombreuses sont celles qui ont payé cher leur incursion dans ce monde. Quoi qu'il en soit et dorénavant les femmes sont censées bénéficier d'un égal accès aux mandats électoraux et aux fonctions électives.

Si l'on a dû en arriver à une telle méthode, c'est que devant le constat accablant d'un pays dit «développé» dont la part des femmes à l'assemblée représentative du peuple n'atteint pas 9 %, il est apparu que seul le moyen législatif permettrait un revirement

Si l'on a dû en arriver à une telle méthode, c'est que devant le constat accablant d'un pays dit «développé» dont la part des femmes à l'assemblée représentative du peuple n'atteint pas 9 %, il est apparu que seul le moyen législatif permettrait un revirement

## **25. Le Centre Pompidou révisé ses classiques**

Le centre Pompidou rebat les cartes. L'an passé, deux millions et demi de visiteurs ont parcouru Elle, exposition qui mettait les femmes en vedette. Fort de ce succès, le musée national d'art moderne renouvelle ses salles contemporaines sur le thème des années 1960 à nos jours.

Cette sélection, arbitraire, de 600 œuvres – peinture, photo, design, architecture, quelques rares vidéos – de 200 artistes, représente une partie infinitésimale des 65 000 œuvres que compte Beaubourg. L'accent est mis sur les nouvelles acquisitions, ainsi que sur la création non occidentale. Impressionnant est le Grand Manteau : ce tissage a été réalisé à partir de matériaux de rebut par l'artiste ghanéen El Anatsui (66 ans). On découvrira aussi un noir Soulages (14 mai 1968) qui fait face aux dix portraits d'Elizabeth Taylor, d'Andy Warhol. L'Américain Cy Twombly est représenté par un tableau autour du deuil d'Achille. Du côté des Français, on trouve Gérard Garouste, Fabrice Hyber, tumultueux inventeur de la « peinture homéopathique » et Christian Boltanski. Deux installations un peu oubliées ont été réhabilitées : Le Jardin d'hiver, de Jean Dubuffet, et Le Salon de l'Élysée, que le président Pompidou avait commandé au sculpteur Agam.

Ne cherchez pas les vedettes médiatiques. Le centre Pompidou ne possède pas d'œuvres de Jeff Koons ni de Murakami, pas plus que de l'artiste le plus cher au monde, Damien Hirst. « L'art est, par définition, en perpétuel mouvement. De nouveaux artistes apparaissent, des tendances se manifestent. Le rôle du centre Pompidou est d'en rendre compte afin d'écrire, à sa manière, une histoire de l'art », conclut Alfred Pacquement, directeur du musée national d'art moderne.

## **26. Comment obtenir la nationalité française**

– Il faut être majeur.

– Résider en France depuis 10 ans.

Conditions de séjour réduites à deux ans si :

– vous avez accompli avec succès deux années dans un établissement d'enseignement supérieur français ;

– vous avez rendu des services importants à la France par vos capacités ou vos talents.

Vous pouvez être naturalisé sans condition de séjour si vous :

– êtes conjoint ou l'enfant d'une personne qui obtient ou qui a obtenu la nationalité française,

– avez accompli des services militaires dans l'armée française,

– êtes ressortissants d'un État sur lequel la France a exercé sa souveraineté, un protectorat, un mandat ou une tutelle,

– avez le statut de réfugié,

– êtes ressortissant d'un État dont l'une des langues officielles est le français et que vous êtes francophone,

– avez rendu des services exceptionnels à la France ou si votre naturalisation présente un intérêt exceptionnel pour la France.

Les étrangers qui demandent à être naturalisés doivent justifier de leur assimilation à la communauté française, notamment par une connaissance suffisante du français.



## 27. Texte

Ces dernières trente années, le nombre des lecteurs de la presse quotidienne avait diminué de moitié. Les quotidiens nationaux ont été les plus touchés. La concurrence de la télévision ne suffit pas à expliquer cet état de choses. On observe que les pays où l'offre télévisuelle est la plus importante sont aussi ceux où les quotidiens sont les plus lus. Le développement des nouveaux médias comme Internet n'explique pas non plus la situation française. Les Français restent très attachés à la télévision tout en la critiquant.

Même si les Français passent en moyenne un peu plus de deux heures par jour devant leur poste de télé et même si beaucoup d'entre eux avouent qu'ils auraient du mal à s'en passer, la télé est bien souvent l'objet de toutes les critiques. Objet adoré, objet détesté. Qu'est-ce qu'on reproche en priorité à la télévision ?

Ce qui inquiète c'est qu'il y a de plus en plus d'images choquantes qui sont diffusées dans les émissions, et cela même pendant la journée. Qu'on parle de la guerre dans tel ou tel pays, cela est bien. Mais est-ce que c'est nécessaire de montrer toutes ces images souvent terribles ?

C'est toujours la même chose quand on regarde les programmes qui passent à la télé, c'est une vraie catastrophe ! Le soir, on a souvent le choix entre les jeux débiles et des films qu'on a déjà vus au moins vingt fois. Les émissions vraiment bien sont proposées à une heure du matin. Alors, si on n'a pas de magnétoscope, comment faire ?

Les jeunes d'aujourd'hui sont fascinés par la télé et ils n'ont plus d'imagination ! A cause de la télé, ils lisent beaucoup moins qu'avant, c'est évident. Au collège, on constate souvent qu'il y a des adolescents qui ne savent même pas lire.

Si les Français passent en moyenne deux ou trois heures par jour devant la télé et que la majorité travaille, il est à savoir à quel moment ils prennent le temps de lire, de se promener, de faire du sport ou d'écouter de la musique.

Il arrive de plus en plus souvent que les Français décident de ne plus avoir la télévision du tout à la maison. Il est tellement facile d'allumer le poste de télé quand on est à table, le soir. Il y a des gens qui laissent la télé allumée presque 24 heures sur 24. Ils ne la regardent pas, ils ne l'écoutent pas, cependant, avec la télé débranchée ils se sentent mal à l'aise. Alors, à quel moment de la journée est-ce qu'on discuterait avec ses proches ?

Ce qui énerve le plus à la télé, c'est la publicité omniprésente. Quand on allume la télévision, on a vraiment l'impression d'être agressé en permanence. Non seulement les téléspectateurs sont obligés de regarder la publicité avant et après le film, mais il y en a énormément au milieu du film ! Cela énerve beaucoup !

## 28. Texte

Aujourd'hui, de plus en plus de personnes cherchent à mener une vie saine. La vie en ville cause beaucoup de dégâts à notre santé : le stress permanent, la pollution de l'air et le travail sédentaire ont des conséquences néfastes pas seulement pour l'état physique, mais aussi pour le moral. C'est pourquoi, il est extrêmement important de faire des efforts pour garder la santé.

Le premier pas dans cette direction sont des exercices physiques. Chaque personne peut trouver une activité sportive pour être en pleine possession de ses moyens. Nous ne pouvons pas toujours faire un sport à l'air libre, mais chacun peut aller au fitness-studio ou à la piscine.

Il est aussi très important d'avoir une alimentation saine. Il n'est pas nécessaire de faire une diète, mais il faut manger plus de fruits et légumes. Il faut de toute urgence boire plus d'eau !

Les psychologues disent qu'il faut aussi avoir un passe-temps intéressant pour se détendre et changer de type d'activité. Beaucoup de personnes préfèrent cuisiner, faire des ouvrages manuels ou travailler au jardin. Ces activités nous apaisent beaucoup, ce qui est très bien par les temps actuels très stressants.

Ces conseils faciles vous aident à mener une vie saine et rester fort.

## 29. Face aux requins

Nous venons de plonger quand nous voyons un grand requin gris. Nous nageons vers lui à trois mètres. C'est fantastique!

Le beau requin gris ne semble pas avoir peur. Je suis content de le filmer. Mon camarade Dumas suit l'animal, il s'approche, il le prend par la queue. Moi, je commence à sentir le danger. Le requin n'a pas l'air de s'intéresser à nous, mais il nous regarde.

Tout à coup deux autres requins beaucoup plus grands et plus sauvages montent lentement vers nous.

Notre vieil ami, le requin gris, s'approche de nous. Nous essayons de lui faire peur: nous faisons de grands gestes; nous crions de toutes nos forces; le requin semble ne pas entendre nos voix. Il nous regarde toujours.

Dumas s'approche de moi. Sa main cherche son couteau à la ceinture. Le requin vient droit sur nous. Nous n'avons que le couteau et la camera pour nous défendre. Je filme la bête qui vient vers moi. De toutes mes forces, je pousse la camera en avant et je frappe sur la tête du requin. Son corps lourd passe tout près de moi et se retrouve à quatre mètres. Il recommence à tourner autour de nous.

Il est temps de remonter sur le bateau. Nous sortons nos têtes de l'eau. Le bateau est à trois cents mètres de nous! Je regarde: les trois requins se dirigent vers nous.

## 30. Jacques Prévert

Le père de Jacques Prévert vivait de différents petits métiers. Il était passionné de théâtre et il y emmenait souvent son fils. Jacques est l'aîné des trois enfants. Sa mère s'occupait de ses frères et de lui. C'est elle qui leur a appris à lire.

Jacques Prévert est né en 1900 à Neuilly-sur-Seine, près de Paris où il a grandi. A 15 ans, après son certificat d'études, il entreprend des petits boulots. À 18 ans, alors que la France entre en guerre, il est mobilisé pour le service militaire puis envoyé au Proche-Orient. À son retour en 1925, il participe avec d'autres artistes au mouvement surréaliste, selon lequel une œuvre d'art doit changer le monde.

Il a plusieurs métiers. Tous ont en commun l'écriture. Il a commencé par écrire des scénarios de films. Puis il a écrit des poèmes et des pièces de théâtre et même des dialogues de dessins animés! Ce qui lui plaît, c'est être libre. Libre de penser ce qu'il veut et de l'exprimer comme il le veut. Il peut écrire des textes très courts, longs, drôles ou sérieux. Ses écrits sont souvent critiques envers le pouvoir. Pour cela, il utilise l'humour et la fantaisie.

Écrire! Indépendamment de la manière de le faire, il apprécie de s'amuser avec la langue française. Souvent avec humour. D'ailleurs, ses poèmes sont pleins de jeux de mots. Mais ce n'est pas sa seule passion. Il s'intéresse aussi à la photographie, au théâtre et à la peinture. Beaucoup de ses copains sont artistes, peintres, chanteurs ou comédiens.

Quant à l'école, à vrai dire, il ne l'aimait pas trop. Il s'y ennuyait souvent et il n'y est pas resté très longtemps. Dès 15 ans, il a commencé à travailler au Bon Marché, un grand magasin parisien. Il préférerait passer du temps à flâner dans les rues, à observer les oiseaux et à admirer les fleurs plutôt que de rester assis à écouter un professeur. Il ne faisait pas vraiment partie des bons élèves.

Ses mots pour définir l'école: Autorité et discipline. Aujourd'hui, plus de 400 établissements scolaires français portent son nom, et on en trouve aussi dans les pays francophones. Pourtant, dans ses écrits, il n'a pas donné une image très positive de cette institution! Mais il symbolise la liberté de penser.

Ses écrits ont connu un grand succès en France et à l'étranger, notamment le recueil de poèmes intitulé « Paroles ».

Jacques Prévert est mort en 1977, à Omonville, dans le département de la Manche.